

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • MARS 2024 • NUMÉRO 3

VIVIANE
ADJUTOR
« LA PUISSANCE
DE CETTE VILLE,
C'EST SA
DIVERSITÉ. »

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES
MARSEILLE S'ENGAGE POUR LES DROITS DES FEMMES

Devenez bénévoles

Nous avons besoin de vous
pour identifier les besoins
des personnes sans-abri
et mieux agir.

Nuit de la solidarité à Marseille

16 avril 2024

Chères Marseillaises, chers Marseillais



Il porte un joli nom, **Marseille**. C'est votre magazine. C'est un magazine pour garder le lien, pour nous rapprocher, et pour célébrer ensemble la richesse de notre cité. Au fil des pages et de ses articles, c'est Marseille qui se révèle dans sa force et dans sa diversité.

Pour ce troisième numéro, nous mettons en avant les femmes de Marseille, leurs traces dans notre Histoire et dans notre présent. Trop souvent déconsidérées, parfois oubliées, régulièrement cachées dans l'ombre des hommes, nous avons voulu leur donner de la visibilité et raconter leurs parcours, leurs récits de vie, leurs engagements. C'est aussi la raison pour laquelle au premier trimestre 2024, j'ai souhaité proposer au conseil municipal que l'esplanade du J4, au Mucem, face à la Méditerranée soit nommée esplanade Gisèle Halimi, elle qui s'est engagée pour les droits des femmes et qui entrera au Panthéon. Depuis le début du mandat, je souhaite que nous remettions le nom de femmes dans l'espace public et ainsi qu'elles retrouvent une place dans le patrimoine de notre ville.

Reconnaître la place et l'apport des femmes dans notre ville, c'est déjà ce que nous faisons lors du précédent numéro quand nous avons mis en Une Nana, cette poissonnière du Vieux-Port qui porte en elle seule l'identité et la force d'un marché historique.

Dans ce numéro, vous pourrez découvrir le quotidien de femmes comme Céline Leflétian, directrice de notre Police municipale qui assure la sécurité des Marseillaises et des Marseillais. Celui de Najla Chami, cheffe d'entreprise et cheffe de son restaurant qui nous partage une recette savoureuse. Ce numéro vous donnera à voir enfin le portrait de celles qui, engagées pour la libération de Marseille, font notre fierté, Fifi Turin ou Bertie Albrecht.

Agir pour le droit des femmes c'est également déployer une politique ambitieuse et globale pour l'égalité. Le dossier central de ce magazine vous donne à voir la diversité des actions que nous menons au service de l'égalité femmes/hommes, dans tous les domaines. Vous découvrirez également les actions de « l'auberge marseillaise », un lieu inédit qui permet à des femmes en situation de grande vulnérabilité de trouver un refuge.

Depuis quelques jours, vous découvrez dans la ville une campagne « #jesuislegitime ». Elle vise à promouvoir et encourager la présence des femmes dans le sport. En mettant en lumière des femmes sportives, ce sont des modèles de réussite féminines qui sont érigés dans l'espace public, permettant aux jeunes filles et aux femmes de s'identifier et pourquoi pas de devenir elles aussi des sportives. Merci à chacune d'entre elles d'avoir accepté d'être affichées dans notre ville, merci à Isis Mecheraf de les avoir photographiées. Et merci à Viviane Adjutor, basketteuse de talent, de faire la Une de notre magazine.

À l'aune de ce nouveau numéro, nous verrons donc Marseille, une ville qui se relève, qui s'écrit à nouveau en capitale, et qui s'écrit avec vous, tous les jours.

Bonne lecture.

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS



RETOUR SUR L'ACTUALITÉ

ÉCOLOGIE
**PLAN ARBRES :
LA NATURE EST DE
RETOUR EN VILLE** 10



**LA PÉPINIÈRE
MUNICIPALE RELANCE
LA PRODUCTION** 12

24 HEURES AVEC
**LA DEUXIÈME
POLICE MUNICIPALE
DE FRANCE** 16

DOSSIER
**MARSEILLE S'ENGAGE
POUR LES DROITS DES
FEMMES** 18

RENCONTRE AVEC
VIVIANE ADJUTOR
**LE SPORT PERMET
DE LEVER DES
BARRIÈRES** 22

PLAN ÉCOLES
**LA NOUVELLE VAGUE
DU PLAN ÉCOLES** 24



HISTOIRE
**MARSEILLAISES
EN RÉSISTANCE** 26

CUISINES MARSEILLAISES
**MOUNÉ,
MARE NOSTRUM** 28

TRIBUNES DES GROUPES 30

VOS SERVICES PUBLICS
**DES MUSÉES
À LA PORTÉE DE TOUS** 34

COURRIERS DES LECTEURS 35

AGENDA 36



LORS DES VŒUX DU MAIRE,
L'ASSOCIATION ORIGINAL ROCKERZ
A PRÉSENTÉ UNE DÉMONSTRATION DE
BREAKDANCE, DISCIPLINE OLYMPIQUE
DEPUIS CETTE ANNÉE.

Marseille MARS 2024 / NUMÉRO 3 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication: Benoît PAYAN • Rédactrice en chef: Zineb TORIKIAN • Rédaction: Anne-Claire VELUIRE, Bénédicte JOUVE, Sami BOUZID • Secrétaire de rédaction: Juliette PIC • Photographies: Clément MAHOUEAU/Ville de Marseille • Isis Mecheraf • Ville de Marseille • Adobe Stock • Maquette: Service Création, Direction de la Communication Externe, Ville de Marseille • Impression: FOT imprimeurs.



UN MOMENT DE PARTAGE AUTOUR DU GÂTEAU DES ROIS

C'est une vraie tradition qui est en train de voir le jour, celle des vœux du maire de Marseille sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Des vœux ouverts à tous, festifs et familiaux.

Au programme : le partage d'un gâteau des Rois géant, des animations pour les petites Marseillaises et les petits Marseillais, et de nombreuses spécialités culinaires gratuites. Les Marseillaises et les Marseillais ont pu également visiter la maison commune qu'est l'hémicycle du Conseil municipal et même poser des questions au maire dans cette enceinte : une première et plus de 5 000 personnes présentes.



L'HOMMAGE À UN JUSTE

Une plaque commémorative en l'honneur de Vladimír Vochoč, consul de Tchécoslovaquie à Marseille de 1938 à 1941 a été inaugurée devant le consulat général des États-Unis. S'associant au journaliste américain Varian Fry, le diplomate tchécoslovaque, reconnu en 2016 « Juste parmi les Nations » a sauvé des milliers de juifs de la barbarie nazie en leur fournissant des « vrais faux » passeports tchécoslovaques. En mettant en lumière cette personnalité encore méconnue, Marseille convoque la mémoire de la Seconde Guerre mondiale et rappelle qu'elle a été une ville refuge, point de départ des premiers noyaux de la Résistance Française.

EN COULISSES

Marseille agit pour ses aînés
Malgré l'inflation, la majorité a décidé du gel des loyers et des frais de restauration de ses résidents seniors. Ils économisent ainsi 500 €/an pour la deuxième année consécutive.

Cinéma pour tous à la Buzine
Depuis le début d'année, le château de la Buzine propose chaque mardi des séances de cinéma ouvertes à toutes et tous avec des sous-titres adaptés aux personnes sourdes et malentendantes.

Marseille préempte le cinéma Le César
Ouvert en 1938 par Marcel Pagnol, Le César avait fermé en septembre dernier. La Ville de Marseille préempte le fonds commercial de ce lieu emblématique de la culture à Marseille. Y sera développé un projet conservant la vocation cinématographique et historique du lieu.

Lancement du Conseil Marseillais de la Vie Étudiante (CMVE)
La première séance a réuni 65 étudiantes et étudiants autour de propositions d'actions en lien avec la vie étudiante.

La Ville de Marseille donne la parole aux enfants !
Dans le cadre du budget participatif, les enfants ont déposé leurs idées pour améliorer leur ville lors d'un après-midi ludique à l'Hôtel de Ville. Au total, plus de 700 idées collectées sur tous les ateliers.



LE DOJO BOUGAINVILLE ROUVRE SES PORTES



BÉNÉDICTION DES NAVETTES DE LA CHANDELEUR

Comme chaque année, le maire Benoît Payan s'est rendu à la bénédiction traditionnelle des navettes au Four des Navettes, à quelques mètres de l'Abbaye Saint-Victor. Une tradition depuis 1781.



LE PARC DES SŒURS FRANCISCAINES A ROUVERT SES PORTES !

Au cœur de Vauban (6^e), le parc arboré des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie a rouvert ses portes en février dernier. Imaginé en concertation avec les habitantes et les habitants du quartier, le nouveau parc est un exemple du retour de la nature en ville. À côté de la pinède classée et des arbres déjà présents, la Ville a planté des pieds de vignes, arbres et arbustes, plantes vivaces et toute une végétation provençale. Pour rester le plus respectueux de l'environnement, le parc compte aussi une zone laissée sauvage, pour que la biodiversité trouve son propre rythme. Pour le public, une fontaine et des bancs, des tonnelles, mais aussi un jardin partagé avec des arbres fruitiers et des plantes aromatiques et bientôt, un espace culturel.



La campagne s'affiche, ici à la station de métro parisienne Opéra.

MARSEILLE EN HIVER

C'est le but d'une campagne de communication lancée par l'Office de Tourisme et des Loisirs de la ville de Marseille visant à promouvoir le tourisme durable et hors saison. La campagne est visible jusqu'en mars, en France, en Europe, au Canada et aux États-Unis.

DES FORMATIONS GRATUITES POUR DEVENIR SAUVETEUR

La Ville prend en charge la formation des jeunes entre 17 et 30 ans pour le Brevet National de Sécurité et de Sauvetage Aquatique (BNSSA). Il leur permettra de travailler sur les plages et dans les piscines durant la saison estivale. Préinscriptions sur le site marseille.fr.



LA VOIE EST LIBRE DÈS FÉVRIER

Cette année, la Corniche était rendue aux Marseillaises et aux Marseillais dès le 18 février. Un franc succès pour inaugurer la saison et fêter l'arrivée imminente du printemps.





Le parc de Font Obscure (14^e).

PLAN ARBRES : LA NATURE EST DE RETOUR EN VILLE

Les arbres en milieu urbain sont essentiels pour lutter contre les effets du changement climatique. La Ville de Marseille a lancé un programme d'une ampleur inédite pour végétaliser son espace public et préserver son patrimoine arboré existant.

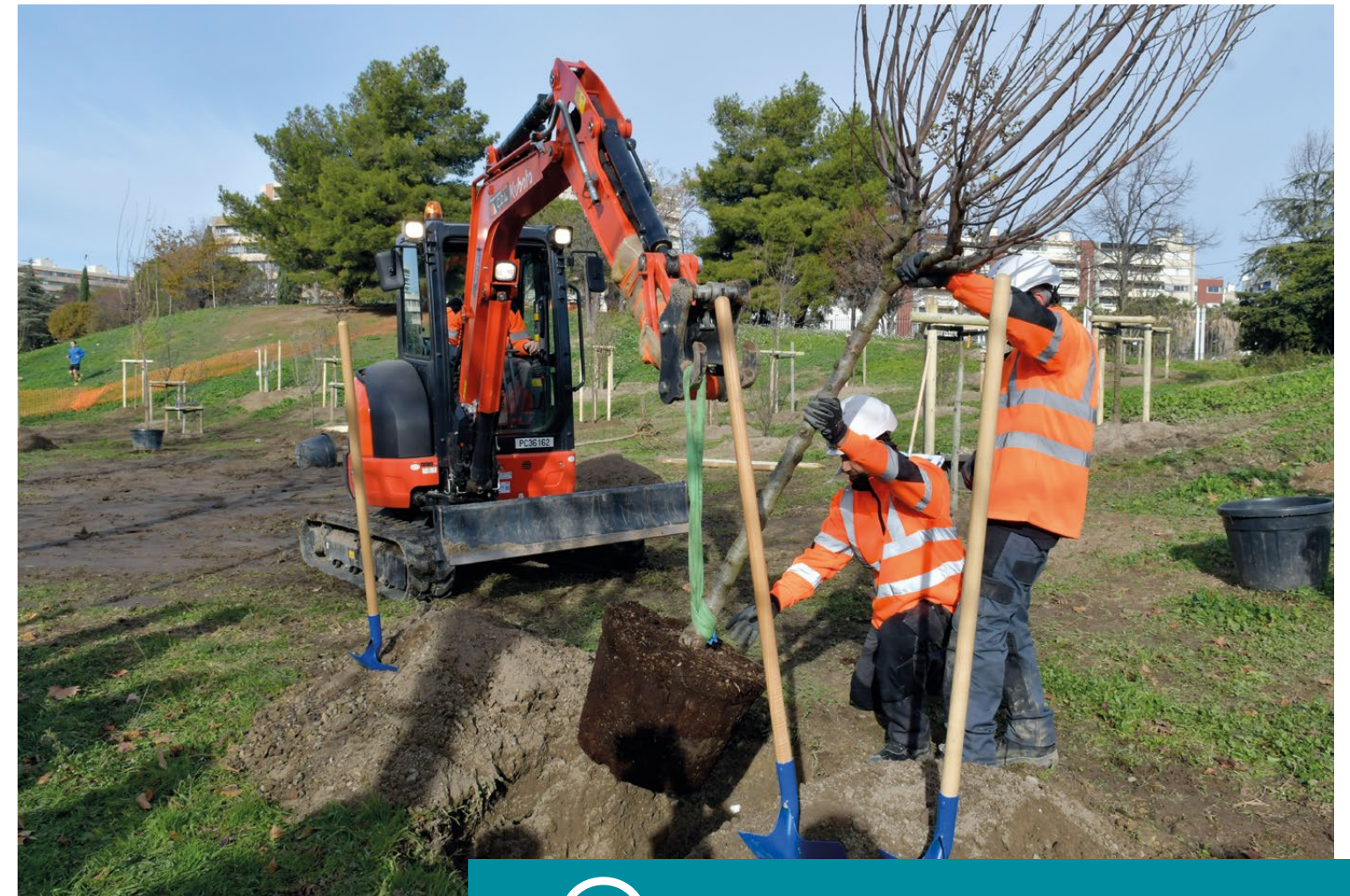
308 000 plants forestiers et arbres adultes: le Plan Arbres de la Ville, initié au début de l'année 2023, affiche ses ambitions. Des ambitions qui se concrétisent. En 2023, 1200 arbres adultes ont été plantés, soit plus de 15% des objectifs fixés à l'horizon 2029. En 2024, les plantations se poursuivent. Elles vont même doubler et se déployer dans l'ensemble du patrimoine municipal: parcs, jardins, écoles, centres municipaux d'animation, équipements sportifs, cimetières...

CULTIVER L'OMBRE, RAFFRAÎCHIR L'AIR
Verdir la ville, c'est améliorer au quotidien le cadre de vie. Mais les bénéfices vont au-delà. D'une part, la présence des arbres enrichit la biodiversité, abritant des centaines d'espèces animales et végétales. Par ailleurs, leur capacité à faire baisser la température en ville - il peut faire sept degrés de moins sous un arbre - est spectaculaire. De véritables climatiseurs naturels. De plus, les arbres sont des purificateurs d'air très efficaces, car ils stockent du carbone et captent de

nombreux polluants. Cultiver l'ombre, rafraîchir et assainir l'air: c'est tout le génie de la nature qui fait des arbres des outils ultraperformants et essentiels contre le réchauffement climatique.

ESSENCES MÉDITERRANÉENNES ET GESTION DE L'EAU

Le Plan Arbres a fixé l'objectif de couvrir 30% des surfaces occupées par des établissements municipaux. Aujourd'hui, on en est à 23%, ce qui souligne l'importance de prendre soin du patrimoine



Le saviez-vous?

Des arbres d'exception à Marseille
Marseille compte une cinquantaine d'arbres d'exception recensés sur l'espace public mais aussi dans le domaine privé. La plupart d'entre eux se trouvent dans les parcs municipaux - parc Borély, parc Longchamp, parc Saint-Cyr - mais vous pouvez aussi en admirer le long des escaliers de la gare Saint-Charles ou place des Augustines, au pied du quartier du Panier.

arboré déjà existant. Les arbrisseaux récemment plantés doivent aussi faire l'objet de nouveaux dispositifs de protection. Plus vulnérables face aux multiples risques d'agressions urbaines, ils sont néanmoins plus résistants après un « choc de transplantation ». Pour la réussite de ces opérations et pour un développement fructueux de la végétation urbaine, les essences d'arbres sélectionnées sont adaptées aux conditions climatiques méditerranéennes. Pommiers, mûriers, platanes, figuiers, micocouliers... des



Aux arbres citoyens

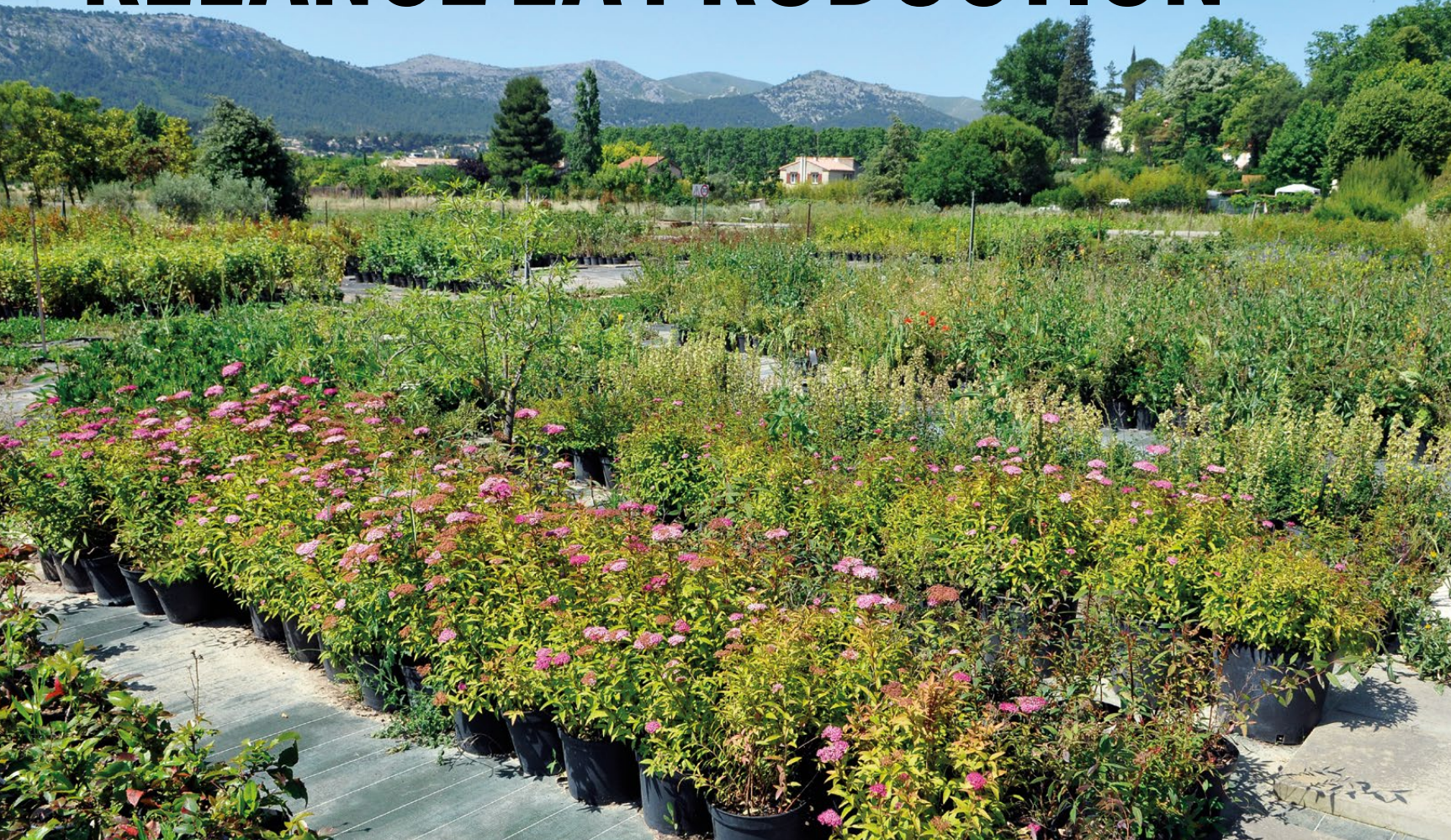
Cinq associations qui veulent développer le jardinage citoyen vont recevoir de la Ville pour 5 000 euros de végétaux à planter dans plusieurs parcs municipaux. Un projet qui permet aux Marseillais de participer à la renaturation de l'espace public.

«Végétaliser est une impérieuse nécessité. Ne pas le faire serait laisser les générations futures suffoquer sous les effets du réchauffement climatique qui est à l'œuvre.» Benoît PAYAN

arbres peu consommateurs d'eau. Car la gestion raisonnée de cette ressource est aussi une des clés de ce programme massif de plantation. C'est le sens de l'expérimentation de l'arrosage connecté dans le parc du Prado. Grâce à des capteurs qui repèrent les fuites de canalisation et calculent

les besoins du sol et des plantes, c'est plus de 60% d'économie d'eau qui ont été réalisées. Un système appelé à se généraliser dans tous les parcs et jardins de la cité, afin de préserver également les arbres existants dans la ville. En 2024, 30 000 végétaux seront plantés à Marseille.

LA PÉPINIÈRE MUNICIPALE RELANCE LA PRODUCTION



Des arbres, des plantes, petites et grandes, des serres, une bâtisse et même une forêt. À la lisière d'Aubagne, au pied du massif du Garlaban, la pépinière municipale s'étend sur 26 hectares de verdure.

« Nous sommes en train de relancer la production » lance Jérôme Lemoine, directeur du pôle Arbres et végétal au sein de la direction de la Nature en ville, désignant un terrain parsemé de godets de jeunes plants. Si nous sommes encore en début d'année, la pépinière n'est pas en sommeil. « Là, c'est le petit hors-sol. En hiver, on ne garde que ce qui résiste au froid mais en été, cet espace est plein » ajoute-t-il. Le « grand hors-sol », dans le terrain juste au-dessous, n'est pas exploité à ce moment de l'année, même si quelques

pièdes mères peuvent servir au bouturage. Plus bas encore, environ 200 arbres sont « en sable, en attente de départ » explique Jérôme Lemoine. Autrement dit, prêts pour commencer une nouvelle vie, dans les parcs, les écoles ou les équipements de la Ville. À la tête de la pépinière depuis environ un an, l'ingénieur en agroéconomie explique ses différentes missions. D'un côté l'évènementiel : il s'agit de fournir toutes les plantes d'ornement lors des événements organisés par la Ville de Marseille. « Pour la venue du pape, nous

avons créé des compositions florales uniques » raconte-t-il. Les agents de la pépinière travaillent avec les régies municipales. En ce matin de janvier, ils sont une dizaine à revenir de l'Opéra de Marseille qu'ils ont paré de fleurs pour le concert du Nouvel An.

C'EST UN JARDIN EXTRAORDINAIRE
La pépinière est aussi et surtout le fournisseur privilégié des espaces verts municipaux : les parcs et jardins, les écoles et leurs potagers de plus en plus nombreux, les jardins pédagogiques, les

jardins partagés ainsi que les nouveaux dispositifs « rue jardin » ou encore les jardinières dans l'espace public, qui constituent les précieux îlots de fraîcheur, par exemple sur le Vieux-Port, rue Beauvau ou rue St-Ferréol. Les projets ne manquent pas pour ce jardin extraordinaire.

Un tout nouveau catalogue vient d'être mis au point. Il va permettre aux services de la Ville de choisir les plantes qui viendront habiller nos rues et nos jardins. Les 29 espèces présentées sont endémiques, adaptées aux conditions climatiques, qui préservent la richesse de l'écosystème marseillais et valorisent son patrimoine naturel. Et une collaboration plus étroite avec le Jardin botanique se laisse entrevoir. Dans les tunnels - les serres pour les profanes - les agents de production bichonnent les semis. « Ce sont un peu mes bébés » confie Marie-Lise Allègre, jardinière pépiniériste. « Pour nous, c'est une vraie satisfaction de voir ensuite ces plantes dans les rues de Marseille » complète-t-elle. Jérôme Lemoine renchérit : « la pépinière est prête ».



Dans les tunnels de la pépinière municipale Fresnaie, les agents bichonnent les semis.

ON JOUE EN FAMILLE!

Tu aimes le chocolat ?
Mais connais-tu tous ses secrets de fabrication ?



Blanc, noir ou au lait ?

Le chocolat noir est composé de : poudre et beurre de cacao, matière grasse végétale et sucre. Dans le chocolat au lait, il y a du lait en plus. Mais dans le chocolat blanc, il n'y a que trois ingrédients. Trouve lesquels dans cette liste :

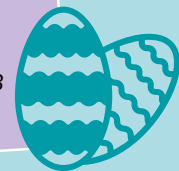
- Caramel
- Beurre de cacao
- Noisettes
- Lait
- Sucre
- Crème Chantilly

Afrique ou Amérique ?

75 % du cacao vendu dans le monde vient d'un continent. Tu sauras lequel en déchiffrant ce mot, grâce au code « A vaut K » :

KPBSAEO

Indice : si « A vaut K », alors « B vaut L », « C vaut M », etc.



De bonnes fèves

On fait le chocolat à partir des grosses graines (les fèves) contenues dans les cabosses. Celles-ci sont le fruit d'un arbre. Comment s'appelle-t-il ?

1. Le chocolatier
2. Le cacaoyer
3. Le cabossier
4. Le cocotier



Pièces de monnaie

Au temps des Mayas, les fèves de cacao servaient de pièces de monnaie. Christophe Colomb en a d'ailleurs reçu en cadeau, lors de son deuxième voyage. Qu'en a-t-il fait ?

1. Il les a offertes au roi et à la reine d'Espagne à son retour.
2. Il les a jetées, pensant qu'il s'agissait de crottes de chèvre.
3. Il les a mangées.
4. Il les a distribuées à son équipage.

Boisson amère

Dès l'an 1000 av J.-C., les Mayas utilisent les fèves de cacao pour élaborer une boisson amère. Qu'y ajoutaient-ils ?

1. Du café
2. De l'huile de palme
3. Des épices



Moines gourmands

La recette moderne du chocolat a été créée par des moines espagnols. À quelle date ?

1531

1821



Réponses
Blanc, noir ou au lait ? Le chocolat blanc est composé de beurre de cacao, de lait et de sucre. **Afrique ou Amérique ?** Il s'agit de l'Afrique ! **De bonnes fèves :** Il s'agit du cacaoyer, un arbre tropical. **Pièces de monnaie :** Il les a jetées, pensant qu'il s'agissait de crottes de chèvre ! **Boisson amère :** Il y ajoutaient des épices. **Moines gourmands :** en 1531, ils ont remplacé les épices par de la vanille et du sucre de canne. 1821 est l'année de l'invention du chocolat à croquer.



CONNAIS-TU...

Désirée Clary, Marseillaise et reine de Suède !

Désirée naît le 8 novembre 1777 à Marseille, au sein d'une famille nombreuse et aisée. Elle rencontre Napoléon Bonaparte, alors général, pendant la Révolution française. En 1795, ils se fiancent. Pourtant, le mariage n'aura pas lieu, car le futur empereur tombe amoureux, à Paris, de Joséphine de Beauharnais... De son côté, Désirée se marie en 1798 avec un maréchal de l'Empire, Jean-Baptiste Bernadotte.

En 1810, celui-ci est choisi par les parlementaires suédois pour succéder à leur roi Charles XIII, vieux et sans enfant. Désirée accompagne son mari en Suède. Au début, elle souffre des codes de la cour et de la température glaciale de l'hiver. Mais elle s'y habitue. Très appréciée de la population, elle est même couronnée reine de Suède en 1829 sous le nom de Desideria !

Désirée meurt à 83 ans. Ses descendants forment aujourd'hui la famille royale de Suède ! Qui aurait imaginé ce destin hors du commun pour la jeune Marseillaise ?



LA DEUXIÈME POLICE MUNICIPALE DE FRANCE

La Ville de Marseille a engagé une réforme profonde de sa police municipale. Cette année, la sectorisation prendra forme, les effectifs continueront d'augmenter et de nouvelles brigades verront le jour.

Vous connaissez sûrement votre boulanger ? Votre maraîcher ? Bientôt vous connaîtrez encore mieux vos policiers municipaux.

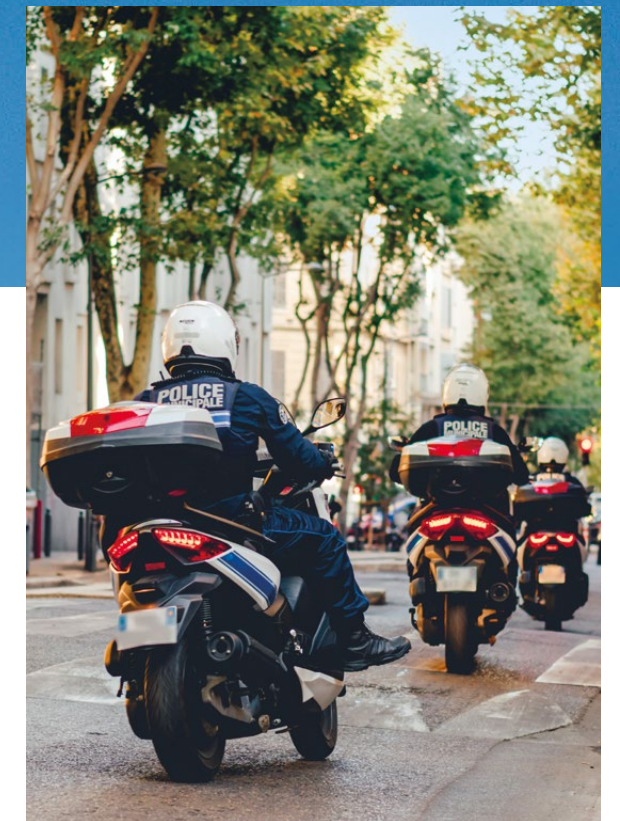
C'est l'une des missions confiées par le maire de Marseille, Benoît Payan, à Céline Lefléfian, directrice de la Police municipale et de la sécurité de Marseille.

La gendarme de formation s'y attelle avec passion et détermination : « Nous lançons cette année la sectorisation de la Police municipale avec des bases au sud, au centre et au nord de la ville » confirme l'intéressée à bord du véhicule dans lequel elle patrouille ce jour-là. La sectorisation, c'est-à-dire ? C'est la création de postes de Police municipal délocalisés, au plus proche du terrain. Des lieux d'action, d'accueil mais aussi d'écoute de la population.

Le premier de ces nouveaux poste de Police municipal sera inauguré, en mai, au cœur du centre-ville, sur la Canebière. Un début d'accomplissement pour la directrice de la Police municipale qui ne compte pas s'arrêter là : « Nous allons continuer d'accentuer notre action, en lien avec les habitants, les commerçants, la Police nationale, les CIQ... À Marseille, chaque secteur est unique et nous nous adaptons à leurs spécificités » explique Céline Lefléfian. Comment ? « Avec une présence au quotidien, des brigades diverses. Ce que nous mettons en place, c'est un maillage territorial qui permet d'agir de façon rapide et efficace » poursuit la directrice. L'objectif reste le même : être au plus près des Marseillaises et Marseillais.



Céline Lefléfian, directrice de la Police municipale de Marseille.



DE NOUVELLES BRIGADES

Brigade de l'environnement, brigade maritime, brigade de nuit, brigade équestre, brigade canine. La Police municipale marseillaise affine son travail en spécialisant ses équipes. Pour la brigade de l'environnement, il s'agit par exemple de lutter contre les dépôts sauvages.

Pour la brigade maritime, la plus grande de France, il s'agit de contrôler et verbaliser les incivilités et comportements dangereux en mer et, en cas d'accident, d'assurer les premiers secours. Dans une artère du centre-ville, à bord du véhicule de la directrice, nous croisons ce jour-là des agents en VTT qui patrouillent. « Bientôt, vous pourrez les voir à cheval ou avec des chiens » indique Céline Lefléfian. Pour celle qui met en place cette « révolution » de la Police municipale, « c'est essentiel d'accompagner la sectorisation avec ce type de brigades pour apaiser l'espace public de jour comme de nuit ». Pour la nuit d'ailleurs, la Ville a triplé les effectifs en trois ans. Aujourd'hui, 60 agents la composent et ils seront bientôt une centaine à en faire partie.

UNE HAUSSE DES EFFECTIFS

Pour pouvoir se déployer partout et tout le temps dans la ville, la Police municipale de Marseille recrute chaque année de nouveaux agents. C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la feuille de route de la directrice de la police municipale. « Le maire de Marseille souhaite doubler l'effectif de la police. Nous visons 800 agents au total dans trois ans ». Un travail déjà commencé. Ainsi, un plan pluriannuel de recrutement inédit a été mis en place avec toujours le même objectif : protéger et servir les Marseillaises et les Marseillais.

Les effectifs

2020

400
agents

2024

540
agents

2027

800
agents



MARSEILLE S'ENGAGE POUR LES DROITS DES FEMMES

La Marseillaise des Femmes, mai 2023.

Quels que soient notre âge, notre niveau social, notre culture, nos choix de vie, l'égalité entre les femmes et les hommes nous concerne toutes et tous. C'est pourquoi l'engagement de la Ville pour les droits des femmes est prioritaire.

L'égalité entre les femmes et les hommes est un droit fondamental et le cinquième des 17 Objectifs de Développement Durable de l'ONU. Malgré tout, ce droit reste encore à conquérir. Et dans l'espace public, la culture ou le sport, les femmes restent les grandes oubliées. Forte de ce constat, la Ville de Marseille s'engage pour la parité et pour les droits des femmes sous toutes les dimensions : sécurité, santé, pauvreté, sport, éducation, culture, reconnaissance et équipements publics...

Le matrimoine, c'est quoi?

Le mot « matrimoine », féminin du mot « patrimoine », existe dans la langue française depuis le XV^e siècle. Comme d'autres mots au féminin, il a été effacé lorsque la langue française s'est institutionnalisée - et masculinisée au XVII^e siècle. Trop souvent, notre héritage culturel est tourné vers les grands hommes et efface les grandes femmes de notre Histoire. Redonner ses lettres de noblesse au mot matrimoine, c'est redonner leur place aux femmes dans notre mémoire collective.



L'esplanade du J4, entre le Fort Saint-Jean et la Major sera renommée Esplanade Gisèle Halimi, rendant hommage à la grande avocate féministe disparue en juillet 2020.

place des actions pour sensibiliser les femmes et accueille le Bus du Cœur pour un dépistage cardiovasculaire et une surveillance gynécologique. Particulièrement vulnérables, les femmes sans-abri bénéficient d'un espace dédié dans les douches municipales, et d'une aide contre la précarité menstruelle avec le Samu social, en partenariat avec l'association Règles Élémentaires.

L'ÉGALITÉ AU QUOTIDIEN

Au quotidien, la place des femmes et leur apport est réaffirmé, notamment dans la culture. La programmation des musées et des bibliothèques va dans ce sens. Comme avec la rétrospective Baya en 2023 ou « Elles! » une exposition pour les enfants sur les femmes dans l'art. Dans le sport, la Ville est volontariste. Cela passe par un égal accès aux activités, des aménagements pensés de manière plus égalitaire, mais aussi par la mixité dans la pratique, pour lutter contre les stéréotypes. Pour faire évoluer les mentalités, la valorisation du matrimoine est aussi essentielle. Une dizaine de rues, des salles de l'Hôtel de Ville et des établissements municipaux (écoles, piscines...) ont d'ores et déjà été renommés pour honorer des femmes.

SÉCURISER CONTRE LES VIOLENCES

Les droits des femmes, c'est d'abord la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Marseille finance des lieux refuges pour les femmes victimes de violence. Elles disposent de coupons de transport pour sécuriser leurs déplacements depuis le commissariat, où elles sont accueillies par des travailleurs sociaux, jusqu'aux lieux refuges (c'est ainsi qu'on appelle les centres d'hébergement pour femmes victimes de violence). Elles sont aussi prioritaires dans l'attribution de

logements sociaux, de même que les familles monoparentales (dont 85% sont des femmes). Pour les femmes qui en ont besoin, la Ville propose aussi des consultations médicales gratuites et un accompagnement social, psychologique, professionnel ou juridique.

PRENDRE SOIN

Les droits des femmes, c'est aussi le droit à un accès aux soins pour toutes. Car les femmes sont souvent moins bien diagnostiquées et donc soignées que les hommes. Marseille a mis en



L'AUBERGE MARSEILLAISE, « UN LIEU DE RÉPIT »

Nichée dans une ruelle à deux pas de la mer, l'Auberge marseillaise est un refuge pour femmes vulnérables. Un lieu de répit nécessaire et une ambiance familiale pour se reconstruire.

C'est une auberge chaleureuse, riante, accueillante. Une grande famille, à ceci près qu'ici, les hommes ne peuvent pas entrer. En tout, 35 femmes et 35 enfants y résident avec comme point commun un parcours difficile. « Je suis un peu cassée » résume Sophie, résidente de l'Auberge marseillaise. Arrivée après un parcours chaotique, elle y vit depuis près d'un an. « Il n'y a aucun lieu comme celui-là. Aucun jour ne se ressemble » s'enthousiasme-t-elle.

PARTICIPER À LA VIE DU LIEU

Neuf associations gèrent cette ancienne auberge de jeunesse, transformée en lieu de refuge dédié aux femmes en situation de grande vulnérabilité. Dernier arrivé, le *Paysan Urbain*, a mis en place un jardin partagé où sont organisées des fêtes et où chacune peut se servir et se promener. Les résidentes aussi ont leur mot à dire dans les décisions. Deux agoras, celle des femmes et celle des enfants, sont organisées pour déterminer les règles de vie, les choix de réfections ou d'aménagement.

LA CUISINE, LE CŒUR BATTANT DE L'AUBERGE

Depuis 2021, la Ville et l'État aident au fonctionnement et au financement de l'Auberge marseillaise, gérée par neuf associations. Elle fait désormais partie du paysage du quartier. Les habitants font des dons, de l'aide aux devoirs, mettent la main à la pâte. C'est le cas de Michèle, qui ce jour-là est en cuisine. La cuisine joue un vrai rôle dans la reconstruction des résidentes, au même titre que l'accompagnement dans l'accès aux droits ou l'aide au logement.



La cuisine joue un vrai rôle dans la reconstruction des résidentes.

DES ENFANTS DANS LEUR QUARTIER

Les enfants des résidentes contribuent également à construire ce lien. « Grâce à l'école », ajoute Mimi, qui travaille sur le projet depuis 2021. « Cela crée de la mixité ». Les associations ne s'attendaient pas à accueillir autant d'enfants. Il a fallu adapter la prise en charge, avec le soutien de la Ligue de l'Enseignement, pour accompagner les plus jeunes et cultiver le lien mère-enfant.

Prochaine étape? Un centre aéré tout neuf dont la Ville finance la mise aux normes pour la rentrée prochaine. Et peut-être l'ouvrir aux écoles du quartier? Pour Sophie aussi, les projets sont là. Elle commence des cours de japonais pour vivre son rêve: devenir professeur de français au Japon. Un nouveau départ plein de promesses.

9 associations pour un lieu unique

L'Auberge marseillaise est cogérée par 9 associations: *Just œuvre* pour plus de justice sociale, *Nouvelle Aube* agit pour la prévention et la réduction des risques en matière de santé, *Yes we camp* crée des lieux de solidarité, *Marseille Solutions* accompagne les projets à impact social, la *Ligue de l'Enseignement* fait de l'éducation populaire, *l'Amicale du Nid* accompagne les personnes en situation de prostitution, *Solidarité femmes 13* aide les femmes victimes de violences conjugales et sexuelles, *Habitat Alternatif Social* s'intéresse au droit au logement et le *Paysan Urbain* développe l'agriculture écoresponsable et en ville.

« LE SPORT PERMET DE LEVER DES BARRIÈRES »

Photographiée pour l'exposition *Les Marseillaises et le sport - #jesuislegitime*, réalisée par la Marseillaise Isis Mecheraf, Viviane Adjutor, basketteuse professionnelle s'est livrée dans nos colonnes sur son parcours et ses engagements.

POUVEZ-VOUS RACONTER À NOS LECTEURS VOTRE PARCOURS ?

Je suis issue d'une famille de quatre sœurs. Dès l'âge de 11 ans, j'écrivais sur mon journal intime mon envie de devenir basketteuse professionnelle. J'ai suivi ma scolarité en parallèle avec mes études. Il a fallu redoubler d'efforts pour ce double cursus exigeant. J'ai obtenu mon diplôme de psychologue tout en évoluant dans le sport de haut niveau. Mais après la crise Covid, j'ai eu besoin de couper avec mon sport de cœur et de me retrouver pour donner du sens. J'ai alors décidé de faire mon sac-à-dos et partir seule voyager au Mexique et au Guatemala.

COMMENT LE VOYAGE A-T-IL FAIT ÉVOLUER VOTRE VISION DU MONDE DU SPORT ?

Quand je suis partie, j'ai accroché ma paire de chaussures de basket à mon sac. Je ne parlais pas un mot d'espagnol mais j'ai rencontré beaucoup de gens. Je me rendais compte que le sport était justement un moyen de communication universelle.

En fait, cela m'a ouvert les yeux sur la puissance du sport en dehors de l'exigence du haut niveau. Le voyage m'a fait prendre du recul et en rentrant, j'ai eu envie de m'engager.



Les Marseillaises et le sport #jesuislegitime

est une exposition réalisée par Isis Mecheraf dont le but est de mettre en avant la place des femmes dans le sport à Marseille.

15 portraits de sportives à retrouver à partir du 8 mars autour de l'Hôtel de Ville.



« La puissance de cette ville, c'est sa diversité. »

OÙ EN ÊTES-VOUS AUJOURD'HUI ?

Aujourd'hui, je fais une thèse sur la prévention des violences faites aux jeunes dans le sport.

Parallèlement, je joue en National 2 au SMUC Marseille Basketball. Enfin, j'ai créé une association en 2022 qui s'appelle « Balle en main » et qui permet à des femmes débutantes de tous âges de pratiquer le basket en 3x3.

QU'EST-CE QUE LE SPORT PERMET JUSTEMENT DANS LA LUTTE POUR L'ÉGALITÉ DES DROITS ?

Le sport permet de lever des barrières, de se dire : je suis capable et j'ai ma place. Par exemple, dans la section de mon association qu'on a nommée « Hchouma »*, les femmes dépassent les barrières qu'on leur impose. Elles ont un terrain où crier, occuper l'espace, gagner en confiance, se soutenir et être fières d'elles. Nous avons une direction collégiale, assez rare dans le sport, et mon rôle est simplement de partager mon expérience de ce sport. On pratique le 3x3 ce qui aide encore plus dans la lutte pour l'égalité des droits à mon sens.

C'EST-À-DIRE ?

Le 3x3 (Viviane a été championne du monde universitaire de la discipline en 2014, NDLR) est un sport de rue, accessible, avec de la musique, du spectacle et où le plaisir est le maître-mot. Le fait qu'il soit urbain offre aux femmes la possibilité d'occuper l'espace public et de se montrer sans avoir honte. Donner de la visibilité au sport féminin et notamment à travers l'occupation de l'espace public permet de faire évoluer les mentalités.

COMMENT LA SITUATION ÉVOLUE, SELON VOUS, À MARSEILLE ET QU'EST-CE QUI RELIE VOS COMBATS ET VOS ENGAGEMENTS À LA CITÉ PHOCÉENNE ?

La situation évolue positivement, Marseille est une ville de football, mais le sport se développe partout. On le voit avec le hockey ou le basket par exemple. La puissance de cette ville, c'est sa diversité. Ici, de nombreux combats sont menés et cela inspire pour faire converger les engagements. On a la chance d'être dans une ville qui offre un espace de liberté et de création incroyable. Ici, on ne baisse pas la tête et c'est dans l'ADN de cette ville. Depuis l'âge de 15 ans, je vis ici et je suis fière de dire haut et fort que je suis Marseillaise.

* Mot arabe signifiant « honte ».

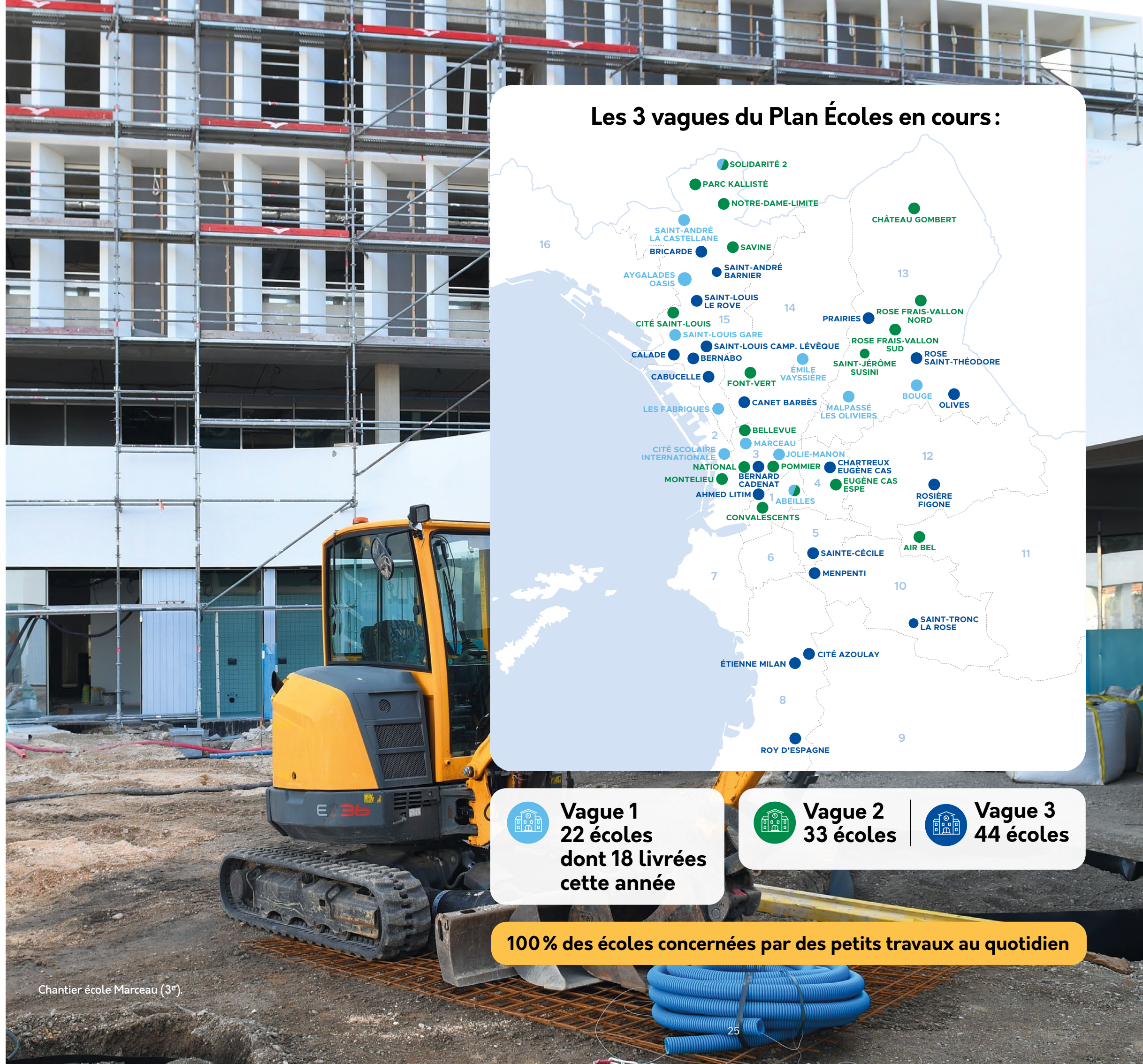
LA NOUVELLE VAGUE DU PLAN ÉCOLES

La Ville investit pour l'avenir des petites Marseillaises et des petits Marseillais. En début d'année, le maire annonçait le début d'une nouvelle vague de rénovation et de construction : quelques chiffres clés pour mieux comprendre ce qui va se passer.

Construire et rénover : c'est un chantier titanesque que Marseille porte depuis 3 ans, accompagnée par l'État et « Marseille en grand ». Un Plan Écoles qui vise à améliorer les conditions d'apprentissage des enfants et les conditions de travail des personnels dans les 470 écoles de la Ville. D'ores et déjà, la Ville a investi plus de 80 millions d'euros dans des travaux d'entretien, d'isolation ou de rénovation des écoles, et une première vague de 22 chantiers d'ampleur ont été lancés au travers de la vague 1. Des travaux pour construire des écoles adaptées au défi environnemental, ouvertes sur le quartier, avec la création de gymnases et de médiathèques à la fois pour les élèves et les habitants. En 2024, pas moins de 18 écoles neuves seront livrées. Alors que les procédures de conception seront bientôt lancées sur les 33 écoles de la vague 2, la vague 3 se prépare déjà. Annoncées en février dernier, cette nouvelle vague concerne 44 écoles sur 22 sites, qui seront soit nouvellement construites soit entièrement rénovées. Au termes de ces trois vagues, la moitié du Plan Écoles aura été lancé.

«Tous les jours, ce sont des dizaines de grues, des milliers d'artisans, d'ouvriers, d'entreprises qui travaillent sans relâche pour rebâtir à Marseille une école à la hauteur. Ils sont les ambassadeurs d'une ville qui se transforme.»

Benoît PAYAN



Les 3 vagues du Plan Écoles en cours :



Vague 1
22 écoles
dont 18 livrées
cette année

Vague 2
33 écoles

Vague 3
44 écoles

100% des écoles concernées par des petits travaux au quotidien

Chantier école Marceau (3^e).

MARSEILLAISES EN RÉSISTANCE, LES MURS DE NOTRE VILLE LEUR RENDENT HOMMAGE

Elles étaient marseillaises. Elles ont contribué, au péril de leur vie, à la Résistance et à la libération de notre sol du joug nazi. Certaines ont survécu et ont marqué notre ville par le chemin politique qu'elles ont tracé après la guerre, dans un monde où tout est à reconstruire. D'autres sont tombées sous les balles, brisées par la torture ou ont choisi de se donner la mort pour ne pas trahir leurs compagnes et compagnons de lutte. Marseille se souvient et leur rend hommage.

La Seconde Guerre mondiale et son cortège de tragédies ont laissé une empreinte forte sur et dans nos murs. Parfois, au détour d'une rue, d'un carrefour, une plaque commémorative rappelle le nom de celles et ceux « morts pour la France ».

PARCOURS DE RÉSISTANTES

Dès 1940 et jusqu'aux derniers combats de 1944, elle sont mobilisées contre le régime de Vichy et la barbarie nazie. Militantes, (Fifi Turin, Lucia Tichadou ou Germaine Poinso-Chapuis), elles travaillent comme infirmières ou assistantes sociales (Berty Albrecht, Marcelle Bidault, Madeleine Laurenti), sont étudiantes ou photographes (Julia Pirotte). Certaines ont survécu et imprimé leur marque au paysage politique d'après-guerre, comme Lucia Tichadou, conseillère municipale de Marseille sur la liste Gaston Defferre-François Billoux, ou l'avocate Germaine Poinso-Chapuis, membre du Mouvement de libération nationale (MLN), proche de Gaston Defferre, membre du comité départemental de Libération. Féministe ardente, elle est élue députée au Mouvement Républicain Populaire (MRP) et s'attachera à réhabiliter la vie publique et restructurer l'administration municipale. D'autres n'ont pas survécu. C'est le cas de Fifi Turin, morte pour la France à 31 ans.

Femmes combattantes décorées en août 1944.

Photo de la résistante Julia Pirotte. Musée d'Histoire de Marseille.

DE LA FILATURE AU PARTI COMMUNISTE

Marie Cavallini, qui ne s'est pas encore rebaptisée Joséphine – diminutif « Fifi » – voit le jour au sein d'une famille italienne très modeste et travaille dès l'âge de 13 ans. Comme sa mère, elle intègre les Filatures et Tissages de Marseille, la plus importante fabrique textile de la ville située à la Capelette. Les fileuses sont alors bien moins payées que les hommes. Révoltée, Fifi milite et intègre rapidement le Parti communiste français qui dénonce régulièrement les inégalités salariales. Puis, elle rejoint le Comité mondial des Femmes contre la guerre et le fascisme, comme Lucia Tichadou et Mireille Dumont. En 1933, elle épouse le militant communiste Laurent Turin.



RÉSISTANTE

Fifi et son mari sont arrêtés en 1940 par le régime de Vichy. Après deux années en résidence surveillée, Fifi entre en résistance et adopte divers pseudonymes : Germaine, Hélène ou encore Denise rejoint la région de Lyon et le service radio du Parti Communiste Français clandestin. Elle est formée par Francine Fromond, une résistante expérimentée. Dénoncées ou repérées, elles sont arrêtées par la Gestapo le 30 juin 1943. Interrogées et torturées à Lyon puis à la prison de Fresnes, elles sont condamnées à mort par un tribunal de guerre et sont fusillées le 5 août 1944, 20 jours avant la Libération. Laurent Turin, le mari de Fifi, tombe dans le maquis en Ariège.

HOMMAGE ET DEVOIR DE MÉMOIRE

Dès 1946, la Ville de Marseille fait poser une plaque commémorative sur sa maison natale. Puis, le boulevard des Vignes (10^e) est rebaptisé boulevard Fifi Turin. Enfin, son ancienne usine est nommée Espace Fifi-Turin. Au numéro 20 du boulevard, un espace dédié aux brocanteurs se nomme « Les Puces de Fifi ». Son nom est inscrit sur la stèle dédiée aux morts de la Résistance des Bouches-du-Rhône.

Transmission et devoir de mémoire

En 2023, plusieurs cérémonies officielles ont honoré le souvenir des victimes des rafles de 1943 et de la destruction du quartier Saint-Jean. Une grande cérémonie a eu lieu sur le bas de la place Villeneuve-Bargemon, en présence des autorités civiles, religieuses et militaires. Elle a alterné entre des témoignages de déplacés, des lectures et des prises de parole. 80 ans après, le maire de Marseille, Benoît Payan, a rappelé le devoir mémoriel et l'importance de l'horreur subie par les Marseillais. Cette année, la municipalité poursuit son œuvre d'hommage et de transmission en honorant ceux tombés durant les terribles combats de l'été 1944 pour la Libération de notre ville.

MOUNÉ, MARE NOSTRUM

Dans la cuisine libanaise, il y a les célèbres « mezze », mais aussi, moins connues, les « mouneh ».

C'est ce nom, francisé en Mouné, que Najla Chami et Serje Banna ont choisi pour leur restaurant. Une façon d'illustrer un mélange de tradition et d'originalité.

« Au Liban, on ne mange pas que du houmous » s'amuse la cheffe franco-libanaise Najla Chami. Arrivée en France en 2015, celle qui réalisait autrefois des documentaires, s'est reconvertie en passant derrière les fourneaux en 2019. En salle, c'est son compagnon Serje Banna qui officie, avec l'énergie communicative héritée de ses activités de DJ à Beyrouth et à Marseille. « La définition de Mouneh est entrée dans le dictionnaire » poursuit la restauratrice. Elle explique qu'il s'agit de toutes les préparations réalisées pendant l'été - conserves, saumures, lacto-fermentations - pour passer l'hiver. C'est ainsi que l'on retrouve dans les propositions culinaires de Najla Chami l'idée d'une cuisine de terroir, pour « faire connaître les plats traditionnels que nos grands-mères cuisinaient » et sortir de l'offre souvent gagnante mais trop convenue de « l'assortiment de mezze ». « On en oublie le produit » s'insurge la cheffe, qui prône pour sa part, une carte adaptée aux saisons et écoresponsable.

DES VOYAGES ET DES PRODUITS LOCAUX
Kebbé de pommes de terre et salsa folle, muhammara, houmous vert, kabseh de gambas, Shakrya, Fassoulia bi zeit... Autant de noms de plats qui témoignent de la richesse et de la variété de cette cuisine levantine que



Najla Chami n'hésite pas pour autant à revisiter.

Elle s'inspire de ses nombreux voyages, mais aussi du terroir local, pour cuisiner par exemple, sa daube de sanglier et freekeh, « plat épicé libano-marseillais », ou du moghrabyeh - le couscous libanais - au bœuf de l'Aubrac. La provenance locale des ingrédients est d'ailleurs une marque de fabrique du restaurant et un engagement pour l'écologie que la cheffe revendique. D'autant plus, rapporte-t-elle, « qu'à Marseille, on peut trouver énormément de produits locaux qu'on a en commun avec le Liban ».

Les pois chiches viennent des Alpilles, les poissons de la poissonnerie du Golfe et les yaourts et fromages de la Laiterie marseillaise, tous deux situés à deux pas de son commerce. Elle s'appuie aussi sur ses ingrédients fétiches, comme la mélasse de grenades ou le sumac, plutôt ignoré en France alors « qu'on en trouve dans les Calanques ! »

Les plats préférés des Marseillais ? « Des boulettes de kefta et les plats salés à base de yaourt. Pourtant, au début, j'hésitais à cuisiner cela car je pensais que les Français préféreraient manger du yaourt sucré » confie-t-elle. C'est dit. Les papilles marseillaises sont prêtes à toutes les découvertes.



La recette de Fatteh

Ingrédients :

- 1 verre de pois chiches cuits (secs trempés la veille ou en boîte)
- 2 verres et demi de yaourt à la grecque
- 3 gousses d'ail écrasées
- 3 cuillères de tahini (crème de sésame)
- graines de cumin
- pignons de pin
- pain libanais coupé en carrés de 2 cm

Délayer un peu d'eau de cuisson des pois chiches avec le yaourt grec et mélanger avec le tahini. Ajouter les gousses d'ail et un peu de cumin dans les pois chiches chauds. Faire frire les morceaux de pain libanais et faire griller les pignons de pin dans du beurre (ou dans du ghee, du beurre clarifié). Arroser la préparation avec les pignons et émietter le pain frit. Sahten ! (bon appétit).



Découvrez
la recette en vidéo



TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Du concret pour les Marseillaises et les Marseillais.

Annoncé en janvier par le Maire de Marseille, un poste de police municipale ouvrira ses portes d’ici l’été sur la Canebière. Situé dans un bâtiment laissé à l’abandon par la précédente équipe municipale, l’installation de ce poste permettra de renforcer la présence d’agents dans le secteur du centre-ville. Depuis le début du mandat, la Police municipale est au centre des attentions et le renforcement de ses effectifs sur le terrain est une priorité pour assurer la tranquillité des Marseillaises et des Marseillais et répondre à la légitime demande d’une ville plus sûre. Au-delà de l’augmentation des effectifs, la Police municipale sera désormais sectorisée pour être déployée par quartier, par noyaux villageois.

Ce poste de police est la première étape d’un ambitieux plan pour apaiser l’espace public. Un plan pour le centre-ville qui remet l’humain au centre des actions, va vers les habitants. Ce plan centre-ville va venir répondre aux différentes actions de nos partenaires. Nous ne voulons plus attendre, nous agissons pour du concret : ici et maintenant.

Agir concrètement pour Marseille c’est répondre à la priorité de notre mandat et livrer cette année 18 écoles neuves. Ces 18 écoles neuves, ce sont les premiers chantiers de réhabilitation complète lancés en 2020 dans le cadre du Plan école qui se concrétisent. 18 écoles neuves, c’est des milliers de petites Marseillaises et de petits Marseillais qui auront un nouveau lieu de vie, d’apprentissage et d’émancipation. Des bâtiments conçus pour être plus durables, plus ouverts sur leur quartier. Le Plan Ecoles, un chantier d’une ampleur sans précédent continue de se concrétiser pour répondre à des décennies d’abandon des écoles marseillaises. Il reste du travail, mais le sillon est tracé.

Cette année marquera aussi la poursuite du Plan Arbres et de la végétalisation de notre ville. Quelle fierté de voir lorsque l’on fréquente les parcs et jardins de la Ville de Marseille des lieux qui sont progressivement réhabilités, renaturés, rouverts à nouveau : de Fonscolombes au square Manouchian, du futur parc Bougainville au parc des sœurs Franciscaines. Notre ville avait besoin de nature, de plus d’espaces verts, et nous la faisons revenir par des actions concrètes depuis le début du mandat.

Parce que la justice sociale est au cœur de nos engagements, la nuit de la solidarité fera son grand retour le 16 avril. Notre équipe municipale continuera toujours d’agir pour les plus précaires, les étudiants, pour la gratuité des lieux culturels. Dans un contexte de crise sociale, ces politiques sont plus que jamais nécessaires.

Dans chacun des secteurs Printemps Marseillais, cette année continuera d’être marquée par une actualité riche : marchés alimentaires, ouvertures de parcs de proximité, animations nombreuses à côté de chez vous.

Du travail, du concret, du réel, de l’engagement : voilà les crédos de notre équipe municipale pour agir pour les habitants. Nous continuons d’avancer pour faire Marseille ensemble. En vous écoutant au quotidien, en agissant au plus vite, sur chacune de vos préoccupations.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

Les années passent et rien ne change. 2024 a éclipsé 2023 que déjà, Benoît Payan a repris son refrain préféré : « Marseille est de retour ». Une rengaine à laquelle de moins en moins de Marseillais adhèrent, en témoigne ce sondage paru dans La Provence à la fin de l’année dernière, mettant en exergue les failles et les errances de la Nupes marseillaise.

Mais 2024 a tout de même débuté par une belle victoire, celles des riverains du boulevard de la Libération, qui ne verront finalement pas de salle de shoot s’installer dans leur quartier. Depuis l’annonce faite par Michèle Rubirola sans aucune concertation ni échanges, ils se sont élevés contre ce projet dogmatique et dangereux. Nous étions à leurs côtés pour le dénoncer, et la mobilisation a porté ses fruits. Benoît Payan et ses élus, qui ont voulu imposer ce lieu au mépris des Marseillais, en sont désormais pour leurs frais. Notre action collective, celle d’une opposition forte et constructive, a obligé la NUPES à revoir ses plans. Nous restons désormais vigilants quant à l’implantation d’une salle de shoot à Marseille, car une telle structure doit selon nous être installée en milieu hospitalier, en toute sécurité et certainement pas en plein centre-ville.

Pour autant, ce point positif ne doit pas éclipser les autres combats à mener.

Premier d’entre eux, l’insécurité qui continue de gangréner la ville. On ne voit pour le moment aucun effet, aucun résultat concret sur le terrain des promesses du Maire qui annonçait un renforcement de la police municipale et des caméras de vidéosurveillance. Des mesures auxquelles il était pourtant opposé il y a encore un an, et qu’il a dû prendre sous la pression de l’opposition que nous incarnons, et de l’État.

Marseille n’est plus une ville sûre depuis que Benoît Payan préside à sa destinée. La Canebière est dans un état lamentable, les campements sauvages ternissent l’image de cette artère emblématique et viennent souiller les devantures des commerces, qui ferment les uns après les autres. La vente à la sauvette n’a pas baissé à Noailles, au contraire, la situation a empiré au grand dam des riverains qui dénoncent unanimement la passivité de Sophie Camard, maire Nupes des 1-7, et de Yannick Ohanessian, adjoint à la sécurité.

Pire, le deal de stupéfiants s’installe progressivement en plein centre-ville sans que cela n’inquiète la majorité municipale. Rue Colbert, les trafiquants se sont installés en pied d’immeubles, menaçant les riverains, comme en témoigne un reportage édifiant diffusé récemment par BFM Marseille. Où sont Benoît Payan et ses élus dans pareille situation ? Pas sur le terrain. Pas aux côtés des habitants excédés. Ils promettent, mais n’agissent pas.

Les actes, ils sont à chercher du côté d’autres collectivités, alors que la municipalité communique un bilan des plus creux...

Loin des effets de communication de Benoît Payan et sa majorité, nos élus sont à vos côtés, au travail, pour Marseille !

MARSEILLE AVANT TOUT

En 2023, Marseille s’est révélée au monde.

2023 a été l’année du retour de Marseille dans le concert des grandes villes euro-méditerranéennes. Avec la coupe du monde de rugby, la venue du Pape François et les grands évènements qui se sont succédés, le monde s’est donné rendez-vous à Marseille.

En 2024, l’accueil des Jeux Olympiques d’été va accentuer cette tendance. Les épreuves de voile et le tournoi olympique de football seront un succès, nous en sommes convaincus.

Si Marseille est redevenue une ville qui attire, c’est parce qu’après 25 années de mépris, nous agissons collectivement avec Benoît Payan pour remettre du commun dans le quotidien des marseillais.

Des écoles modernes, des cités dignes, des transports pour toutes et tous et une ville plus sûre, c’est le cap que nous avons choisi de tracer ensemble.

En cette 2024, nous serons encore au travail pour vous.

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Marseille s’engage contre la précarité énergétique

Alors que notre pays compte 8 millions de passoires thermiques et que plus d’1 ménage sur 5 peine à se chauffer, le gouvernement a décidé d’augmenter l’électricité de presque 10 % au 1^{er} février 2024, frappant durement encore une fois les familles les plus modestes.

À Marseille, particulièrement concernée, agir contre la précarité énergétique s’impose comme un levier essentiel pour réduire la pauvreté et favoriser la transition écologique. Sébastien Barles a lancé deux initiatives majeures pour intervenir à la fois sur les logements et le budget des ménages. Le programme SLIME et le dispositif du Territoire Zéro Exclusion Énergétique, pour accompagner plus de 1600 ménages dans le diagnostic, l’élaboration de dossiers de financement, la recherche d’artisans ou la formation aux écogestes.

Grâce à nous, Marseille développe une écologie sociale et solidaire, adaptée aux besoins des Marseillais. Être utile, c’est la boussole de notre groupe.

ENSEMBLE POUR LES MARSEILLAIS

Benoît Payan n’est pas le maire de tous les Marseillais ! À mi-mandat, le compte n’y est toujours pas. Les réalisations sont faméliques et les petites décisions ne font définitivement pas une politique. Il aura fallu une menace du préfet, la démission d’une adjointe et la pression du monde du bâtiment pour que la municipalité avance sur les enjeux du logement. Tout est finalement repoussé au prochain mandat, à l’image du dossier du parc Chanot. Si la situation évolue à Marseille, c’est bien grâce à l’engagement financier inédit de l’État. Mais la municipalité communique à foison, laissant croire à une action volontariste.

Benoît Payan est en réalité un metteur en scène sans audace mais non sans culot. Au point de tenter et de réussir l’arnaque politique devenir maire sans être élu.

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Non à l’écologie punitive.

La mise en place de la « zone à faible émission » exclue les véhicules diesel de 2006 et essence de 2011. La zone va s’étendre du boulevard Gèze à Saint-Just, boulevard Sakakini jusqu’au Prado ! Les personnes voulant se rendre au centre avec ce type de véhicules ne pourront plus, mais pire les habitants de cette zone possédant ces véhicules n’auront même plus le droit de les prendre pour quitter leur domicile ! Seule solution, changer de voiture. Mais comment faire lorsque l’on n’en a pas les moyens ? Les ménages les plus modestes seront confinés au risque de prendre une amende ! En effet, nous n’avons pas de transports en commun 24H/24 et des parties de Marseille ne sont que très mal ou pas desservies du tout !

NON-INSCRITS

Stéphane Ravier, personnalité politique de droite préférée des Marseillais !

Dans un sondage de décembre, Stéphane Ravier est en tête des personnalités de droite pour remplacer Benoît Payan. Toutes tendances confondues, il devance Martine Vassal et Samia Ghali. Il est également le responsable politique qui suscite le moins d’opinions négatives : les Marseillais saluent son franc-parler et ses propositions ! 82 % de ses électeurs de 2020 lui font toujours confiance pour être un bon maire : il est le candidat de la dernière municipale le plus soutenu loin devant Martine Vassal dont seuls 65 % des électeurs lui accordent toujours leur appui.

Ce sondage est particulièrement inquiétant pour la gauche : 85 % des Marseillais se sentent en insécurité dans la ville et 64 % estiment qu’elle se dégrade.

VOS DÉMARCHES ADMINISTRATIVES FACILITÉES

Vous souhaitez effectuer des démarches scolaires, refaire votre carte nationale d'identité ou votre passeport ? C'est le moment de vous rendre dans votre Bureau Municipal de Proximité.

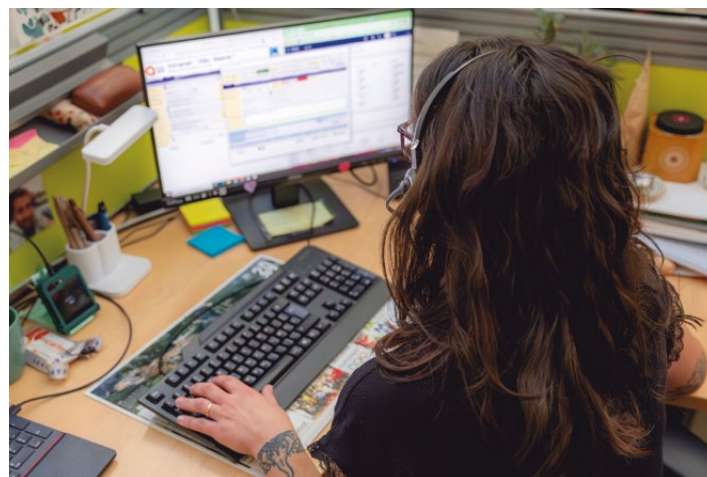
Pour faciliter la vie des Marseillaises et des Marseillais, les bureaux municipaux de proximité (BMdP) sont des relais essentiels, au plus près des habitants. La ville en compte 19 dont 2 nouveaux (Saint-Jérôme, 13^e et Belle-de-Mai, 3^e) et bientôt un autre à Sakakini (4^e). Une amélioration de l'accès aux services publics qui permet de proposer 1000 rendez-vous supplémentaires par jour et plus de 201000 demandes de cartes d'identité et de passeports traités en 2023, soit une hausse de 17% par rapport à 2022.

DES HORAIRES ÉLARGIS

Les BMdP élargissent leurs horaires pour permettre aux usagers de réaliser leurs démarches administratives **gratuitement**. Ils sont désormais ouverts en continu de 8h30 à 16h30.

POUR ALLER PLUS VITE, APPELEZ ALLÔ MAIRIE AU 3013

Avec ses 150 000 appels traités par an, Allô Mairie est le premier centre d'appels d'une collectivité territoriale en France. Ce « couteau suisse » de la proximité a d'ailleurs reçu de nombreux prix récompensant sa qualité et la compétence de ses opérateurs. Le service est accessible aux personnes sourdes et malentendantes.



Vous pouvez appeler Allô Mairie de 8h à 18h30 en semaine et de 7h30 à 17h30 le samedi.

VOS DOCUMENTS D'ÉTAT CIVIL EN 5 ÉTAPES

1

Pour prendre rendez-vous :



Appelez Allô Mairie 3013

Connectez-vous sur marseille.fr



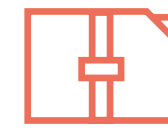
Rendez-vous dans un Bureau Municipal de Proximité

2



Remplissez le dossier avec toutes les pièces nécessaires

3

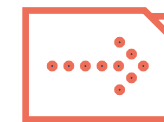


Le jour du rendez-vous, déposez votre dossier complet

Si c'est pour un enfant : il doit être présent au moment du dépôt du dossier.

4

Où va votre dossier ?



Le BMdP le traite et l'envoie à la Préfecture...



... Puis votre dossier revient dans votre BMdP

5

Vous pouvez venir chercher vos documents

DES MUSÉES POUR TOUTES ET TOUS

Quinze musées municipaux accueillent les Marseillaises et les Marseillais. Depuis janvier 2021, l'entrée des collections permanentes est gratuite toute l'année. Les expositions temporaires sont accessibles gratuitement le premier dimanche de chaque mois.

L'histoire des musées de notre ville est liée à l'Histoire avec un grand « H ». Napoléon impulse le premier, une politique muséale en 1801 pour mettre à l'abri les « trésors » issus des pillages des campagnes militaires et les biens du clergé nationalisés après la Révolution française. Marseille est choisie parmi plusieurs grandes villes françaises. On y fait transporter tableaux, gravures et sculptures, pour éduquer la population des grandes villes et unifier le territoire. C'est l'acte de naissance de nos musées.

Le tout premier musée marseillais est le Muséum d'histoire naturelle créé en 1819 dans l'actuel théâtre des Bernardines, en bas du Cours Julien. Un demi-siècle plus tard débutent les travaux pour créer le musée des Beaux-Arts et déplacer le Muséum d'histoire naturelle au Palais Longchamp, qui ouvre ses portes au public en 1873.

L'ART ET LA MANIÈRE

Qu'il s'agisse d'art ou d'histoire naturelle, le musée des Beaux-Arts et le Muséum d'histoire naturelle recèlent de véritables trésors. Par exemple, des tableaux de l'école de Marseille, des bustes de Daumier et... un Rembrandt. Dans le Panier, à la Vieille Charité, Le Musée d'Arts Africains Amérindiens et Océaniens (MAAAO) regorge de chefs-d'œuvre. Il est le seul en France à rivaliser avec l'extraordinaire collection du musée du quai Branly à Paris.

Quant au [mac], Musée d'art contemporain entièrement rénové et rouvert en 2023, il accueille désormais des œuvres monumentales et fait honneur aux artistes de tous horizons.

UN DES PLUS GRANDS MUSÉES D'HISTOIRE D'EUROPE

Créé à la suite de fouilles archéologiques en 1967 et totalement rénové en 2013, le musée d'Histoire de Marseille est

ouvert sur le Port antique. De nombreux vestiges d'époques grecque et romaine y ont été découverts, notamment l'épave d'un navire datant du II^e siècle. On y trouve 4 000 objets sur une surface de 3 500 m², un atelier pour les enfants des écoles, un auditorium de 200 places et un centre de documentation. Il est l'un des plus grands musées d'histoire en France et en Europe.

DES MUSÉES POUR TOUS LES GOÛTS

Parmi les 15 musées de la Ville, on peut aussi citer le musée Cantini en plein centre-ville, le Mémorial des Déportations, un musée pour les enfants au Préau des Accoules, le Musée d'Archéologie Méditerranéenne, le musée Borély... Tous ces lieux, nichés dans les quartiers de votre ville, vous attendent gratuitement.

Retrouvez toutes les informations sur : musees.marseille.fr

Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? À vos claviers, cette page est la vôtre !

Les premiers numéros m'ont beaucoup plu ! Le format est très agréable, avec des informations utiles, une mise en page claire et des contenus qui ne sont ni hagiographiques ni dithyrambiques. Merci aussi pour les QR Codes qui allègent et permettent d'approfondir. **François**

On a été surprises et vraiment très heureuses de voir Nana en couverture, cette figure emblématique de Marseille, Super idée, et l'article est top ! **Gisèle et Aminata**

Un format papier, à l'heure où la grande distribution arrête ses catalogues ? **Anne**

Réponse : Bonjour Anne, nous avons choisi un magazine papier pour être accessible à tous, y compris ceux qui n'ont pas accès à Internet ou pour qui ça n'est pas un réflexe. Sachez par ailleurs que le magazine est imprimé sur papier recyclé.

C'est bien joli, de faire un magazine pour parler de ce qui va, mais quand est-ce que vous nous parlez de ce qui ne va pas ? Du métro qui s'arrête à 21h30, des horaires des bus aléatoires, du manque de transports en dehors du centre, par exemple ? **Sofiane**

Réponse : Bonjour Sofiane, nous partageons votre constat. Malheureusement, dans l'état actuel des lois, la gestion des transports n'est pas du ressort de la Ville, mais de la Métropole et notre journal, s'il doit se faire le relais des préoccupations de la vie quotidienne des Marseillaises et des Marseillais, n'est pas légitime pour traiter de ces sujets.



Pour nous rejoindre : magazine@marseille.fr

[MAC] MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

EXPOSITION
MARC DESGRANDCHAMPS, SILHOUETTES
 Jusqu'au 31 mars 2024



EXPOSITION
 À l'initiative du Frac Sud présentée au [MAC], au Mucem et au Frac Sud-Cité de l'art contemporain
DES EXPLOITS, DES CHEFS-D'ŒUVRE
 TABLEAUX D'UNE EXPOSITION
 Du 26 avril au 8 septembre 2024



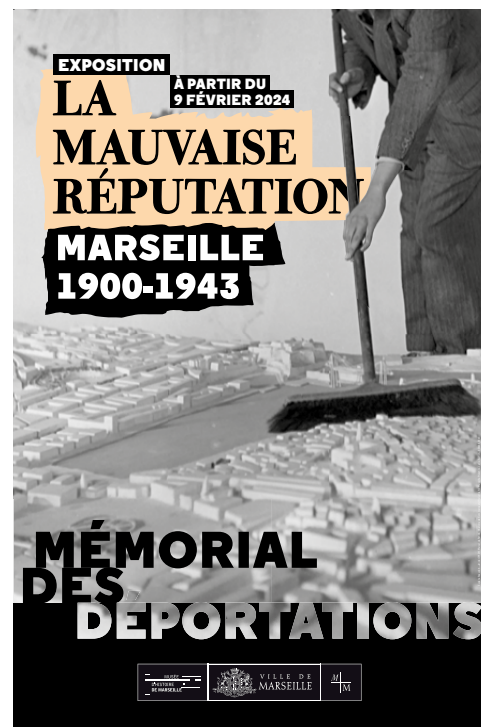
Mariam Abouzeid-Souali, *On the edge of the universe*, 2023
 Crédit: Adagp Paris, 2024.
 Courtesy Galerie Cecile Fakhoury
 Photo: Grégory Copitet

PRÉAU DES ACCOULES

EXPOSITION POUR LES ENFANTS
ELLES! FEMMES ARTISTES
DANS LES COLLECTIONS
DES MUSÉES DE MARSEILLE
 Jusqu'au 27 juillet 2024

MÉMORIAL DES DÉPORTATIONS

EXPOSITION
MARSEILLE 1900 - 1943,
LA MAUVAISE RÉPUTATION
 À partir du 9 février 2024



CHÂTEAU BORÉLY MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS, DE LA FAÏENCE ET DE LA MODE

EXPOSITION
L'ASIE FANTASMÉE
 Jusqu'au 19 mai 2024

MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE

INSTALLATION AUDIOVISUELLE
 Labellisée Olympiade culturelle Paris 2024
LE SPORT DANS LES COLLECTIONS
DU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE, XIX^E-XX^E SIÈCLES
 Du 13 avril 2024 au 5 janvier 2025

EXPOSITION
 Conçue par le Mémorial de la Shoah
BEATE ET SERGE KLARSFELD, LES COMBATS DE LA MÉMOIRE 1968-1978
 Du 19 avril au 1^{er} septembre 2024

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

EXPOSITION
CHIENS ET CHATS
 Du 19 avril 2024 au 5 janvier 2025

OPÉRA DE MARSEILLE

CONCERT SYMPHONIQUE
UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVÉ, MOUSSORGSKI
LIEDER POUR BARYTON, SCHUBERT
SYMPHONIE N° 2, SIBÉLIUS
 30 mars 2024



© Source gallica.bnf.fr_BnF

LES BIBLIOTHÈQUES

EXPOSITION
LES AFFICHES DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ DEPUIS 1896
 Bibliothèque L'Alcazar
 Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

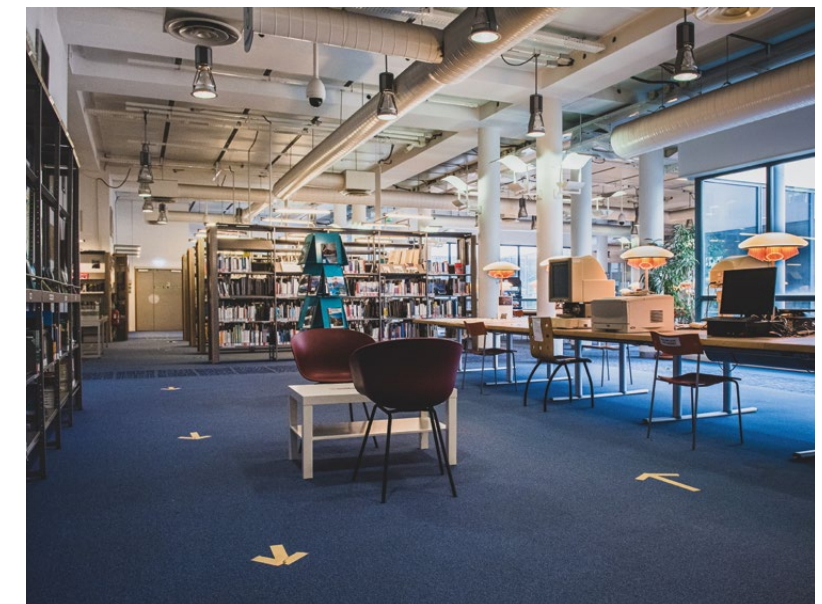
EXPOSITION PHOTO
D'UN REGARD À L'AUTRE: DANS LES YEUX DE SPORTIFS
 Bibliothèque L'Alcazar
 Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

CONFÉRENCE
YVAN GASTAUD: LE SPORT FÉMININ, HISTOIRE D'UN COMBAT
 Bibliothèque L'Alcazar
 Le 29 mars 2024

CONFÉRENCE
LA SEMAINE DU CERVEAU
 Bibliothèque L'Alcazar
 Du 12 au 16 mars 2024

EXPOSITION
VIVRE EN COLONIES
 Bibliothèque L'Alcazar
 Jusqu'au 27 avril 2024

EXPOSITION
SCÈNES DU VORTEX L'ESPRIT PUNK ON MARS
 Bibliothèque L'Alcazar
 Du 1^{er} février au 30 mars 2024



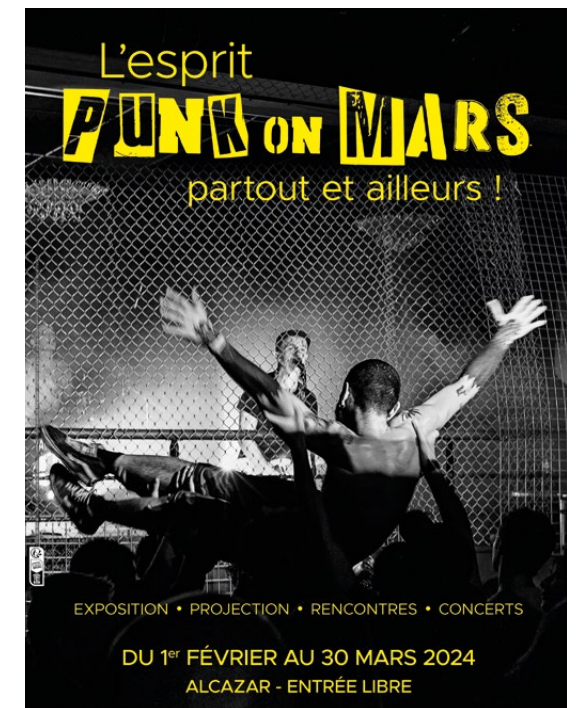
CONCERTS
FESTIVAL AVEC LE TEMPS
 Bibliothèque L'Alcazar
 Le 16 mars 2024 à 17h
 Bibliothèque du Panier
 Le 20 mars 2024 à 17h30

SPORT

COURSE À PIED
 Les 5 et 10 km de l'ASPTT
 Le 7 avril 2024

LE FULL MOON TRAIL
 (entre Aix et Marseille)
 Le 21 avril 2024

Agenda sous réserve de modifications



Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS SOUHAITEZ RECEVOIR LE MAGAZINE MUNICIPAL ?
 SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'OCCASION DES VŒUX DU MAIRE DE MARSEILLE, LES MARSEILLAISES ET LES MARSEILLAIS ONT VISITÉ L'HÉMICYCLE DU CONSEIL MUNICIPAL.



VILLE DE
MARSEILLE

**N'attendez pas
l'été pour vos
pièces d'identité !**

GRATUIT

LA VILLE DE MARSEILLE
**FACILITE VOS
DÉMARCHES
ADMINISTRATIVES**



**PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
AU 3013 OU SUR MARSEILLE.FR**